

[Text]

with the decision-making, and that is an important time-saving device which is inherent in this bill.

It is, I think, important for us to have what I think of as street-wise lawyers testifying before this committee and encouraging them to use their creativity. There may be some amendments to this bill that do the job a little faster, that provide a little better quality, that maybe make it less expensive. Those ideas may not be on the table at this point, but they may indeed come from a single individual because Canadians are creative people.

If we listen carefully, and we find a good one, we should do it, as long as it does not do violence to the set of principles I talked about earlier. We should not be afraid to consider it. When we are done, we will be disappointed if we start these hearings with the sense that we will end with perfection.

I have been here eight years, and every year I think I have had to deal with the Unemployment Insurance Act in a legislative sense. Laws get changed because experience tells us they must.

• 1625

Changes to this law in the future, if it has flaws that we miss, can hopefully be dealt with more quickly and more securely. However, let us deal with it expeditiously as well as we can, get it in place, get some people hired and get it started. The sooner we have something decent in place that enables us to remove the abusers, then the sooner we are going to be in a position to start to remove some of those controls out there that stop people from coming to this country. In a human and in an economic sense, it is a desirable result.

Mr. Chairman, this is a statement rather than a question, but I hope it is helpful.

The Chairman: Thank you, Mr. Hawkes. Madam Bourgault.

Mme Bourgault: Merci, monsieur le président. Je voudrais aussi féliciter le ministre de la façon dont il s'est acquitté de sa tâche de nouveau ministre d'État à l'immigration en prenant des positions sur un sujet extrêmement important et délicat.

Monsieur le ministre, les électeurs de mon comté m'ont parlé de leurs frustrations, comme citoyens canadiens. Ils se sentent abusés par certaines personnes qui font de l'argent au profit de la misère humaine. C'est assez grave!

Je vous donne deux exemples à peu près incroyables quand on regarde ce qui se passe au niveau international. Dans mon comté nous sommes aux prises avec deux situations parallèles. La première, une jeune française est arrivé au Canada il y a trois ans et demi; elle a réclamé le statut de réfugié avec un passeport français en main. Il fallait le faire!

[Translation]

procédure de décision, étant donné que cela permettrait de gagner du temps. Le projet de loi reprend ces deux éléments.

Je pense qu'il est important d'entendre le témoignage d'avocats faisant preuve de bon sens et de créativité. Il est peut-être possible d'apporter au projet de loi des modifications qui rendraient le processus un peu plus rapide et de meilleure qualité, tout en diminuant les coûts. Pour le moment, on ne voit pas ce qu'on pourrait faire en ce sens, mais les Canadiens sont des gens très ingénieux et il se trouvera peut-être un d'entre eux pour nous donner de bonnes idées.

Restons à l'écoute et si l'on nous propose de bonnes idées, pourquoi ne pas les appliquer, si elles ne sont pas contraires aux principes que j'ai évoqués plus tôt? Nous ne devrions pas hésiter à adopter une telle attitude. Plus tard, nous serons déçus si nous commençons les présentes audiences dans l'idée d'atteindre la perfection.

Depuis huit ans, il ne s'est pas passé une année sans que j'aie eu à me pencher sur la Loi de l'assurance-chômage. On modifie les lois parce que la réalité nous y oblige.

J'espère que les défauts éventuels de cette loi pourront être corrigés de façon rapide et sûre à l'avenir. En attendant, adoptons cette loi le plus expéditivement possible, rendons-la exécutoire, puis engageons du monde pour mettre le processus en marche. Plus tôt nous disposerons d'une loi convenable qui nous permette de nous débarrasser des fraudeurs, plus tôt nous pourrions relâcher certains contrôles qui empêchent les gens de venir au Canada. Du point de vue humanitaire autant que du point de vue économique, cela est souhaitable.

Monsieur le président, je viens de faire une déclaration plutôt que de poser une question, mais j'espère qu'elle est utile.

Le président: Merci, monsieur Hawkes. Madame Bourgault.

Mrs. Bourgault: Thank you, Mr. Chairman. I, too, would like to congratulate the Minister on the way in which he has carried out his duties as the new Minister of Immigration by taking a stand on an extremely important and delicate issue.

Mr. Minister, the voters of my constituency have told me of their frustrations as Canadian citizens. They feel abused by some people who profit from human misery. It is quite serious!

I shall give you two nearly incredible examples of what is happening on the international scene. In my riding, we are faced with two similar situations. In the first, a young Frenchwoman arrived in Canada 3½ years ago; if you can believe it, she had a French passport and claimed refugee status.